

Brussels, November 1964
P-69/64

INFORMATION MEMO
Reports on the oil industry

For the third year in succession the EEC Commission has published two reports drawn up by a panel of experts and endorsed by the senior national officials responsible for the oil and natural gas sectors.

The first deals with imports of oil into the Community from non-member countries, particularly those of the Eastern bloc. (1)

In 1963 the EEC countries imported 165 m. metric tons of crude oil and 26 m. metric tons of refined products. These figures represent increases of 18 and 20%, respectively, over those for 1962.

The Middle East remains the EEC's chief supplier of crude oil, with 104 m. metric tons in 1963, but its share in total supplies shows a relative decline. However, imports from Africa, including Algeria, are increasing both absolutely and relatively, and in 1963 rose to 22% of total supplies. The same trend is expected in 1964.

The Eastern bloc's share in total supplies continued stationary at around 6.9%, with 12.6 m. metric tons. The breakdown by importing countries is as follows: Italy, 7 m. metric tons; Federal German Republic, 3.6 m. metric tons; France, 1.6 m. metric tons; Belgium, 0.47m. metric tons.

The second report (2) deals with investments in the oil industry in the EEC, and gives a general picture of results in 1963 as regards prospecting, production, refineries and pipelines. Some forecasts are given of investments up to 1968.

(1) "Imports of crude oil and oil products into the Community from non-member countries in 1962-63 and forecasts for 1964".

(2) "Programme of investments in the Community oil industry".

In spite of a slight decrease in the annual footage drilled, some interesting strikes were made. Prospecting is being concentrated in areas which seem promising, mainly the continental shelf of the North Sea, and Germany and the Netherlands.

Owing to the severe winter, the demand for oil products in 1963 grew even more quickly than refining capacity, which nevertheless rose from 165 m. metric tons in 1962 to 195 m. metric tons. Over the period 1963 to 1968, on the basis of known projects, refining capacity is expected to grow by 11% per year, rising to 328 m. metric tons. This figure, however, presupposes that economic development will continue at a rapid pace.

The tendency to establish refineries near centres of consumption, noted in the previous report, continued. In 1963 three extensions of pipelines came into operation; the southern European pipeline was extended to Ingolstadt and Mannheim, and the Frankfurt area was linked with the Rotterdam-Cologne pipeline: in all, 2 251 kilometres of pipeline are now in use, with a capacity of 45 m. metric tons. Those connecting Genoa with Bavaria and Donges with Rennes are expected to come into service in the next few years. Again on the basis of known projects, 33% of the EEC's refining capacity should be served by pipelines in 1968, compared with 26% in 1961.

At the end of 1963 there were only two pipelines for refined products, i.e. from Le Havre to Paris, with a total capacity of 6 m. metric tons. Five more pipelines are under consideration: they should raise total capacity for the transport of refined products by pipeline in the EEC to 28 m. metric tons.

Bruxelles, le 30 novembre 1964

P-69

NOTE D'INFORMATION

Rapports concernant l'industrie pétrolière

Pour la troisième année consécutive, la Commission de la C.E.E. vient de rendre public deux rapports élaborés par un Groupe d'experts et récemment adoptés par les Hauts fonctionnaires nationaux responsables des secteurs du pétrole et du gaz naturel.

Le premier de ces rapports concerne les importations de pétrole dans la Communauté en provenance des pays tiers, et plus particulièrement des pays de l'Est. (1)

En 1963, les pays de la Communauté ont importé 165 millions de tonnes de pétrole brut et 26 millions de tonnes de produits raffinés, tonnages en augmentation respectivement de 18 et 20% par rapport à 1962.

Le Moyen-Orient demeure le principal fournisseur de la C.E.E. en pétrole brut avec 104 millions de tonnes en 1963, mais on enregistre une diminution relative de son importance dans les disponibilités totales. Les importations en provenance d'Afrique, y compris l'Algérie, augmentent par contre aussi bien en valeur absolue qu'en valeur relative, et en 1963 elles atteignent 22% des disponibilités totales. Une tendance identique est prévue pour 1964.

La part dans l'approvisionnement total des fournitures en provenance des pays de l'Est est restée sensiblement stationnaire, au niveau de 6,9%, avec 12,6 millions de tonnes. La répartition entre pays importateurs s'est effectuée comme suit: Italie, 7 millions de tonnes; R.F. d'Allemagne, 3,6 millions de tonnes; France, 1,6 millions de tonnes; Belgique 0,47 million de tonnes.

Le second rapport (2), qui traite des investissements dans l'industrie pétrolière de la C.E.E., fournit une vue d'ensemble des réalisations de l'année 1963 dans les domaines de la recherche, de l'extraction, des installations de raffinage et des oléoducs. Il contient quelques estimations sur les investissements envisagés jusqu'en 1968.

(1) "Importations de pétrole brut et de produits pétroliers dans la Communauté en provenance des pays tiers, en 1962-1963, et prévisions pour 1964".

(2) "Programme d'investissements dans l'industrie pétrolière de la Communauté".

L'activité d'exploration, malgré une légère régression du nombre de mètres forés annuellement, a conduit à des découvertes intéressantes. Les travaux de recherche se concentrent actuellement dans les régions qui apparaissent comme favorables, essentiellement le plateau continental de la Mer du Nord, en Allemagne et aux Pays-Bas.

Compte tenu de l'hiver rigoureux, l'accroissement de la demande en produits pétroliers a été, en 1963, encore plus rapide que celui de la capacité de raffinage, passée pourtant de 165 millions de tonnes en 1962 à 195 millions de tonnes. Pour la période de 1963 à 1968, on escompte, sur la base des projets connus, un taux de croissance de 11% par an de la capacité de raffinage, qui serait ainsi portée à 328 millions de tonnes. Sa réalisation suppose cependant la poursuite à un rythme rapide du développement de l'activité économique.

La tendance signalée, dans le précédent rapport, à l'implantation de raffineries près des centres de consommation, a continué à se manifester. En 1963, trois prolongations d'oléoducs de raffineries ont été mises en service par la prolongation vers Ingolstadt et Mannheim de l'oléoduc sud-européen et la desserte de la région de Francfort de l'oléoduc Rotterdam-Cologne: au total, 2.251 km de conduites sont actuellement utilisées avec une capacité de transport de 45 millions de tonnes. La mise en service de celles qui relient Gênes à la Bavière et Donges à Rennes est prévue pour les années à venir. D'après les projets connus, 33% de la capacité de raffinages de la C.E.E. devraient être desservis par oléoducs en 1968, contre 26% en 1961.

A la fin de 1963, il n'existait que deux oléoducs pour le transport de produits raffinés, du Havre à Paris, avec une capacité totale de 6 millions de tonnes. Cinq autres conduites sont encore à l'étude: elles porteraient à 28 millions de tonnes la capacité totale de transport en produits raffinés, par oléoducs, dans la C.E.E.
